

physionomie était très remarquable et était supérieure à celle des autres personnes ; le brahmane lui donna cet ordre : « Vous portez des indices qui marquent que vous serez roi ; il ne vous faut pas vous mêler aux jeux turbulents de la foule. » Le jeune garçon répondit : « Je suis le fils d'un magicien de malheur ; comment aurais-je les indices qui marquent que je serai roi ? » Le brahmane reprit : « D'après nos règles saintes, votre visage et votre extérieur s'accordent exactement avec les diagrammes de nos livres de prédictions et par conséquent vous devez (être roi). Réfléchissez bien à mes paroles ; elles sont véridiques et non trompeuses ; en tel mois et en tel jour le roi de ce pays mourra et certainement il vous cédera sa dignité. » Le jeune garçon répliqua : « Ne divulguez point cela et soyez d'accord avec moi pour garder le secret ; si les choses se passent comme vous me le dites, je saurai grandement reconnaître votre bienfait et je ne me permettrai pas d'être arrogant. » Après que le brahmane eut fini de parler, il partit de là et s'en alla, en sortant du pays, dans un autre royaume.

Quelques jours plus tard, le roi mourut sans laisser d'héritier. On invita à venir les hommes sages afin de faire de l'un d'eux le chef du royaume ; les ministres rassemblés délibérèrent en disant : « Un royaume sans souverain est comme un homme sans tête ; il faut promptement envoyer des émissaires pour rechercher avec soin quelque personne vertueuse que nous mettrons aussitôt sur le trône. » Les émissaires se répandirent dans les quatre directions ; ils aperçurent de loin ce jeune garçon qui avait toute l'apparence d'un homme extraordinaire ; ils envoyèrent donc immédiatement des gens pour revenir dire aux ministres assemblés de bien vouloir venir chercher (le jeune homme) avec tout le cérémonial imposant dû à un roi et avec l'équipage d'apparat prescrit par la loi ; les ministres assemblés et tous les fonctionnaires sau-